

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 15 décembre 1773

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 15 décembre 1773, 1773-12-15

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2311>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit
Vraiment Raton s'est brûlé les pattes jusqu'aux os.

Résumé
L'auteur de la p. 101 dit la même chose que lui, il faut que Raton fasse patte de velours. La Harpe. Eloge de Fontaine par Condorcet. Delisle, capitaine de dragons. Nouvelle édition de l'Enc. à Genève. Corneille.

Justification de la datation
Non renseigné

Numéro inventaire
73.106

Identifiant
1579

NumPappas
1356

Présentation

Sous-titre
1356

Date
1773-12-15

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D18683. Pléiade XI, 543-544

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie, « Ferney », s. « Miaou »

Localisation du documentOxford VF, Lespinasse III, p. 177-180

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Ber. D18683 pp. 223-224
15 décembre 1773 Voltaire à d'Alembert

1356
• 1579

LETTER D18682

December 1773

D18682. Voltaire to Gaspard Henry Schérer

Je vous envoie, Monsieur, deux Lettres de change, l'une de 480^e, l'autre de 2000 Livres à cours-jours.

Je vous prie de mettre envoi cet argent en compte courant.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur

à Ferney 13^e x^{me} 1773

Voltaire

MANUSCRIPTS 1.05^e (BnN 24336, f.225).

TEXTUAL NOTES

me suis... R. le 14 d^{me}, and

£ 2000 - au 29 x^{me} } sur Paris
480 - au 22 dit. } sur Paris

D18683. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

Ferney ce 15^e x^{me} 1773

Vraiment Raton s'est brûlé les pattes jusqu'aux os¹. L'auteur de la page 101 dit précisément les mêmes choses que moi, et il les répète encore à la page 105. Cher Bertrand, ayez pitié de Raton. Vous sentez qu'il est dans une position critique, il a tant tiré de marrons du feu, que les maîtres des marrons, dont il a plus d'une fois gâté le souper, ont juré de l'exterminer à la première occasion, et il n'y a point de chat que ces drôles là ne se permettent² de prendre, fût il réfugié dans la cuisine ou dans le grenier. Il faut donc absolument que Raton fasse patte de velours.

Je trouve la manière dont on traite la Harpe bien injuste et bien dure³. Il a du génie, et il est à mon gré le seul qui pourrait soutenir le théâtre tragique.

J'ai supplié m^r le marquis de Condorcet de vouloir bien m'envoyer l'Eloge de Fontaine, en cas que ma demande ne soit pas indiscrette. Ce Fontaine, autant qu'il peut m'en souvenir, était un compilateur d'xx^e, tout farci d'idées creuses⁴. M^r de Condorcet me paraît bien au dessus de tous ceux dont il fait l'éloge.

N'est ce pas vous, mon illustre Bertrand, qui m'avez adressé m^r de Lile, capitaine de dragons⁵? En ce cas, il faut que je vous en remercie, car il a bien de l'esprit, bien du goût, et il est de plus un des meilleurs cacouacs⁶ que nous ayons.

La nouvelle édition de l'Encyclopédie⁷ va paraître à Geneve.

On imprime in-4^e un Corneille⁸ avec un commentaire de Raton. Ce commentaire est plus ample de moitié. On se prosterne devant les belles tirades à qui on doit d'autant plus de respect que ce sont des beautés dont on n'avait pas d'idée dans notre langue; mais on donne des coups de griffe épouvantables à tout le reste. On ne doit de respect qu'à ce qui est beau. C'est se moquer du

December 1773

LETTER D1868

monde que de dire, admirez des sottises, parce que l'auteur a fait autrefois de bonnes choses.

Je vous embrasse bien tendrement.

Miaou⁴

MANUSCRIPTS 1. cc (Th.D.N.B., Lespinasse, III.177-80).

EDITIONS 1. Kehl ixix.205-6. 2. Renouard lxii.660.

TEXTUAL NOTES

* all editions *promettent* * suppressed
ED1, restored ED2. *ED2 &c. *d'anc* * all
editions *Miaou*

COMMENTARY

² see Best.D:8662, note 2.

³ this is probably a reference to *Le Barmudez*, of which La Harpe was giving readings (see Lewis v.321, 338), having failed to get it produced.

⁴ see Best.app.D:60.

the Panckoucke edition was printed and largely financed by Cramer.

⁵ see Best.D:17753, note 1.

D18684. Voltaire to Charles Frédéric Gabriel Christin

Pouriez vous, mon cher ami, me mander si M^r de Brodi a plusieurs parents au parlement de Besançon; si ces parents sont au degré prescrit par l'ordonnance et en assez grand nombre pour qu'on puisse demander à être jugé par un autre parlement?

J'ai bien peur qu'on n'ait ni le pouvoir, ni le temps d'obtenir cette grâce; mais il faut tout tenter pour servir des malheureux.

Je vous embrasse bien tendrement.

V.

à Ferney 15^e x^{me} 1773

[address:] à Monsieur / Monsieur Christin fils / avocat en parlement etc⁶ / à
S^r Claude /

MANUSCRIPTS 1. o^o (BnN 24331, ff.424-5).

D18685. Voltaire to Jean Baptiste Joseph Damaritz
de Sahuguet, baron d'Espagnac

à Ferney le 15 x^{me} 1773

La première chose que j'ai faite, monsieur, en recevant votre livre⁷, c'est de passer presque toute la nuit à le lire avec mes yeux de quatre-vingts ans; et le premier devoir dont je m'acquitte en m'éveillant, est de vous remercier de l'honneur et du plaisir extrême que vous m'avez faits.

J'ai déjà lu ce qui regarde la guerre de Bohême, et je n'ai pu m'empêcher d'aller vite à la bataille de Fontenoy, en attendant que je relise tout l'ouvrage